

le travail

EDITION QUOTIDIENNE DU 45e CONGRES

Lundi le 12 juin 1972

Vol. 48, No. 9, Organe officiel de la CSN

Les premières impressions recueillies sur le plancher du congrès après la présentation du rapport moral indiquent la satisfaction des délégués devant la volonté, exprimée par le président général, de traduire nos orientations dans l'action.

Ce qui a le plus frappé les délégués, c'est la précision dans l'identification des ennemis des travailleurs, c'est le fait d'avoir dit qu'il fallait abattre le parti libéral parce qu'il s'est donné pour mission d'écraser les travailleurs qui résistent à l'autorité économique et culturelle des Américains, c'est le fait d'avoir proposé la formation de comités populaires dans tous les comtés pour donner aux travailleurs une structure permanente d'action politique dans le sens de leurs intérêts.

Aujourd'hui, c'est tous les délégués qui discuteront de l'orientation du mouvement, à partir du rapport moral et du rapport du comité des 12, qui recoupe le rapport moral sur bien des plans.

Les passages du rapport moral qui ont provoqué le plus de résonance chez les délégués indiquent déjà que la volonté de continuer l'action avec encore plus de vigueur que dans le passé est largement partagée par les délégués.

LES POINTS DE RESONNANCE DU RAPPORT MORAL

"N'écoutez pas la voix de la peur ni de la résignation, mais écoutez plutôt la voix du courage et de la liberté".

"Il est donc question pour nous, au cours de ce congrès de prendre conscience de toute la réalité, et de prendre tous les moyens, nos propres moyens, pour faire comprendre aux autres que nous

**"C'est fort
c'est précis
c'est clair"**

n'existons pas qu'au seul titre de consommateurs d'idéologies et de technologies américaines."

"La police est l'instrument du pouvoir; les tribunaux sont des instruments du pouvoir; l'assemblée nationale et le cabinet provincial sont les instruments du pouvoir."

"Il y en a qui sont partis parce qu'ils avaient peur

qu'une fois les déclarations de principes entérinées, cela se traduise en action."

"Le peuple a maintenant si peu confiance en l'intégrité des tribunaux qu'il est temps de réclamer avec insistance un grand nettoyage et que tous les juges qui ont trempé d'une façon ou de l'autre dans l'action politique active démissionnent de leur poste."

"Honne soit le parti libéral et tous ses semblables. Il me semble que nous n'avons aucun choix, et que nous devons prendre tous les moyens pour abattre le régime Bourassa. Le temps est venu de prendre les dispositions qui s'imposent pour détruire le régime qui s'interpose, au nom du patronat, entre nous et ceux qui investissent, ceux qui possèdent."

"Je vous demande, au nom des intérêts supérieurs de toute la classe des travailleurs et même de toute la nation que nous sommes, de nous donner un objectif réel qui pourrait nous permettre un début véritable pour transformer radicalement les choses au Québec."

"La barrière des allégeances syndicales doivent tomber quand les intérêts supérieurs des travailleurs sont en jeu."

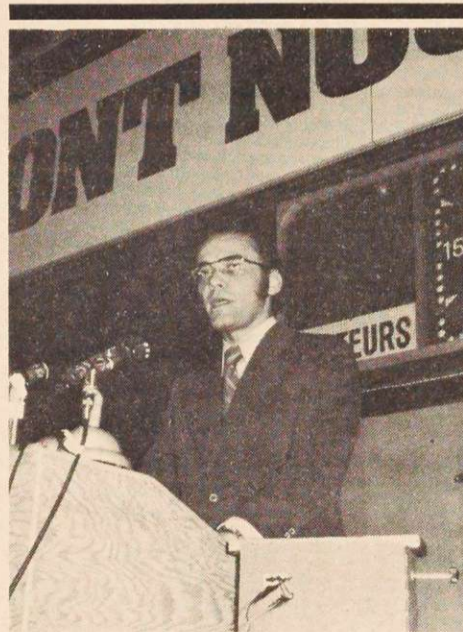
"La rue devient plus facilement le parlement."

"Faut pas lâcher, je ne lâcherai pas." (Ce n'est qu'un début, répondent les délégués.)



Thérèse Montpas au congrès.

"Le conseil central de Québec est dans la CSN et on va y rester. Il est nécessaire que ceux dont les idées n'auront pas passé complètement suivent les décisions collectives du mouvement."



Yvon Charbonneau au congrès.

"Après le rapport de Pepin, la CSN est devenue plus qu'une institution. Elle inscrit un élan permanent dans la vie sociale et politique du Québec."



Louis Laberge au congrès.

"On ne peut se contenter de la négociation collective. Ceci voudrait dire faire respecter les travailleurs durant 7½ heures par jour. Il faut faire respecter les travailleurs 24 heures par jour."

POUR SE DÉMÊLER DANS LE

LES SUJETS DE DISCUSSIONS

Cette journée est consacrée à la discussion en ateliers sur l'orientation du mouvement. Ces discussions se font à partir de deux documents: le rapport moral du président général "Pour vaincre" ainsi que le rapport du comité des 12 qui résume l'étude faite dans le mouvement à partir du document "Ne comptons que sur nos propres moyens".

LE RAPPORT DU PRESIDENT GENERAL: POUR VAINCRE

Le rapport du président général est un rapport extrêmement concret, qui a amené par le fait même des propositions concrètes.

Voici les principales recommandations du comité d'orientation suite au rapport du président général:

I. DES COMITES POPULAIRES

Le comité propose la formation de comités populaires qui auraient des rôles de vigilance face à tout régime politique qui tenterait de réprimer les travailleurs au profit de la classe privilégiée qui nous domine. Ces comités, selon la proposition, verraient à former les travailleurs dans le cadre d'une action politique électorale non-partisane.

Ce sont là des gestes que les travailleurs ont déjà posés: cette fois, cependant ils doivent être permanents.

Au niveau électoral, ces comités doivent voir à ce que tous les ennemis de la classe ouvrière ne soient plus nos représentants au parlement.

Autre caractéristique: ces comités devront regrouper des travailleurs de toutes les centrales, des travailleurs syndiqués et non-syndiqués.

2. IL NOUS FAUT DONC PRENDRE LES MOYENS

Pour que ce changement puisse se faire, il nous faut prendre les moyens. Ainsi le comité d'orienta-

tion propose que le personnel et les budgets de l'éducation, de l'action politique et de la consommation soient augmentés.

La coordination et la responsabilité de ses services reviendront à des membres de l'exécutif.

LE RAPPORT DU COMITE DES DOUZE

Le comité d'orientation a proposé quelques amendements mineurs aux recommandations du comité des douze.

Voici les idées principales de ces recommandations:

I. LE REJET DU SYSTEME CAPITALISTE

Le rejet du système capitaliste, confirmant ainsi la tendance des résolutions des derniers congrès. En conséquence, les délégués sont invités à se prononcer pour une forme de socialisme qui sera défini par les travailleurs dans tout le mouvement.

2. VERS L'AUTO-GESTION

Du point de vue pratique et immédiat, le comité d'orientation propose que les travailleurs membres de la CSN s'appliquent à inventer et à créer de toute pièce un nouveau régime de relations ouvrières-patronales dans l'entreprise, un nouveau système de convention collective.

Parallèlement et logiquement, le comité propose que des expériences pilotes se fassent dans le secteur coopératif afin que les travailleurs parviennent à l'auto-gestion, c'est-à-dire à l'exercice démocratique du pouvoir dans les entreprises.

Le comité propose que le syndicalisme et le mouvement coopératif deviennent nos écoles d'entraînement pour nous initier aux responsabilités administratives. Le but suprême étant l'auto-gestion.

ORDRE DU JOUR DE LUNDI

9.00 Réunion plénière

-Rapport du comité des lettres de créances.

-Adoption de l'ordre du jour.

-Procédures du congrès.

(Il est à prévoir que c'est ce matin qu'on fera le point sur la dissidence).

2.00 Ateliers (Orientation: rapport du président)

7.00 Ateliers (Orientation: rapport du comité des 12)

9.30 Grand Théâtre: Charbonneau et le Chef

LES QUESTIONS OUVERTES

Le rapport du comité des douze fait état de certains points qui n'ont pas fait l'objet de consensus. Ils ont appelé ces points "les questions ouvertes".

QUEL SOCIALISME?

La principale question est évidemment celle de la forme de socialisme. Le document "Ne comptons que sur nos propres moyens" présentait une forme de socialisme bien précise. Le comité n'a pas voulu s'engager sur cette voie. Il a préféré parler de socialisme québécois, lequel sera défini par les travailleurs eux-mêmes.

LES ETAPES

Pour la construction de cette société socialiste, c'est vers le long terme qu'il

faut se tourner. Il ne faut pas avoir peur des étapes. Cela implique que les mentalités doivent changer, que l'établissement du système de remplacement se fasse en suivant nos possibilités.

L'INDEPENDANCE DU QUEBEC

Selon les mots même du comité des douze, "la question nationale est certainement l'une des plus importantes parmi les conditions déterminantes d'un socialisme québécois".

Le comité, cependant, ne veut pas s'exprimer tout de suite sur cette question. Il admet cependant que la CSN devra se faire une idée le plus vite possible, mais pas avant que les travailleurs puissent le faire avec le plus grand discernement. Quand elle sera prise, cette décision sera celle de tout le mouvement.

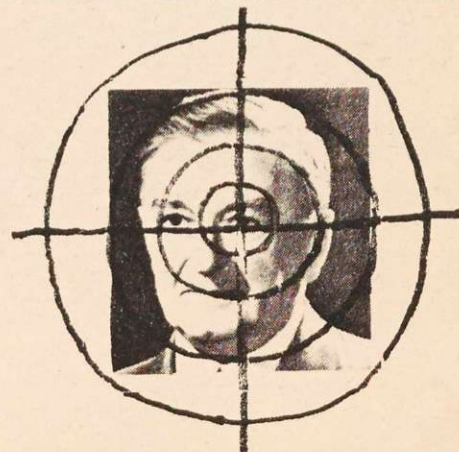
**CHARBONNEAU
ET LE CHEF**

GRAND THÉÂTRE

9.30 PM

Il reste des billets
au kiosque

#4.00



LES ATELIERS SUR L'ORIENTATION

LE FONCTIONNEMENT DES ATELIERS

1. Il y a 9 ateliers
 2. Pour savoir à quel atelier vous appartenez, regardez le numéro qui est sur votre badge; Si votre numéro finit par 1 (ex.: 21, 141, 1001, etc.), vous appartenez à l'atelier no 1. Si votre numéro finit par 2, vous appartenez à l'atelier no 2. Et ainsi de suite. Si votre numéro finit par 0, vous appartenez à l'atelier no 9. Tous les anglophones vont à l'atelier no 1, le seul où il y a un système de traduction.

3. Pour savoir où siège votre atelier, consultez le plan ci-contre. Etant donné le grand nombre d'inscriptions, certaines salles seront un peu petites: on verra à faire des transferts sur place.

4. Tous les ateliers étudient en même temps les mêmes sujets, selon l'horaire strict indiqué dans l'ordre du jour. C'est le seul moyen pour que tous les ateliers discutent de tout. Le temps de chaque débat sera donc limité.

5. Le président de l'atelier sera choisi par les membres de l'atelier. Les secrétaires sont désignés: la liste ci-contre.

6. Les recommandations des comités du congrès (rapport no 21) et le budget (no 22) sont les documents de base pour le travail en ateliers. C'est à partir de ces recommandations que s'initie le débat. Elles peuvent être amendées selon les dispositions du code de procédures (article 59) et le secrétaire ne rapporte que les décisions majoritaires de l'atelier.

7. Les secrétaires d'ateliers se réunissent à la fin des ateliers en réunion de synthèse avec le secrétaire désigné pour la synthèse.

8. Le rapport des ateliers et le rapport-synthèse sont remis au président du congrès et aux délégués.

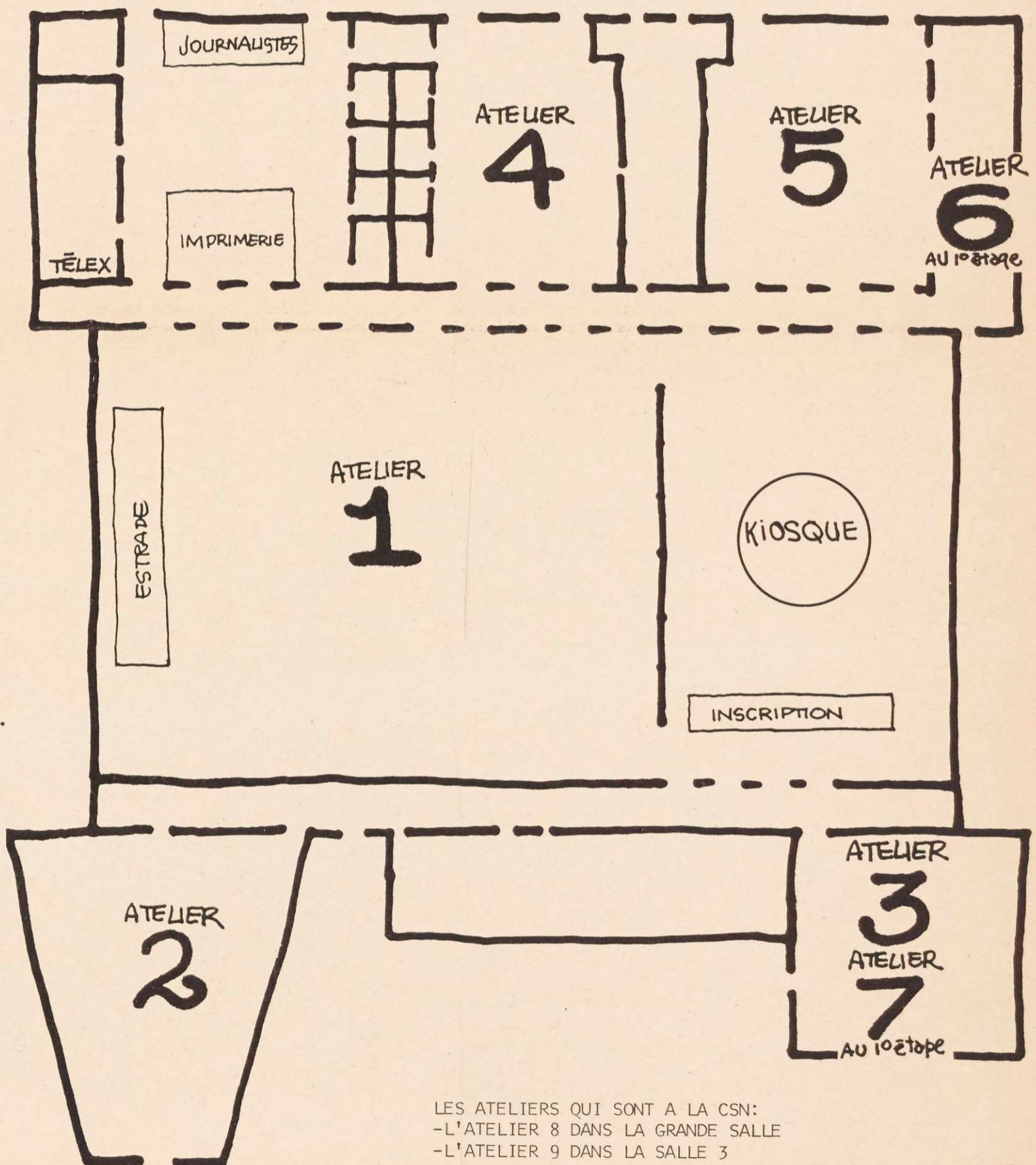
9. Les secrétaires des ateliers sont les suivants:

LUNDI

No 1: Léopold Beaulieu
 No 2: Roger Lapointe
 No 3: Pierre Gendron
 No 4: Gilles Girard (Sag)
 No 5: Marcel Latulipe
 No 6: Fernand Foisy
 No 7: Thérèse Montpas
 No 8: Jean-Louis Harguindeguy
 No 9: Roméo Tremblay
 No 10: Guy Beaudoin
 Synthèse: Pierre Vadeboncoeur

MARDI

No 1: Jacques Trudel
 No 2: Diane Vinet
 No 3: L. Vendetti
 No 4: Christophe Auger
 No 5: Lucette Paquin
 No 6: Maurice Boucher
 No 7: Albert Leduc
 No 8: Simon Paré
 No 9: René Benoit
 No 10: Julien Perron
 Synthèse: Jacques Desmarais



LES ATELIERS QUI SONT A LA CSN:
 -L'ATELIER 8 DANS LA GRANDE SALLE
 -L'ATELIER 9 DANS LA SALLE 3

"POUR VAINCRE" Premières impressions

C'est fort, c'est précis, c'est clair. Il y a dans le rapport une volonté de définir des moyens clairs et concrets. Le rapport concilie l'action électorale avec notre tradition d'indépendance vis-à-vis les partis politiques.

Je l'aime parce que c'est un rapport de faits, ça dit comment ça se passe. C'est pas de la théorie, tout le monde peut comprendre ce qu'il y a là-dedans. Comme le dit Marcel: on continue à faire des résolutions ou bien on passe à l'action.

J'approuve en partie mais j'ai beaucoup de réserves au niveau de la politique.

Plein de sens. Abattre le régime Bourassa, puisque c'est de ça qu'il s'agit: je suis d'accord mais les travailleurs?

Très très bien. Cela va mener à une solidarité accrue de tous les travailleurs peu importe les allégeances syndicales.

Très explicite, direct, dans les mots des travailleurs. Je n'ai pas été déçu: il nous a donné ce qu'on attendait.

On sent que Pepin est bien déterminé. Dans son analyse il donne de bonnes réponses à ceux qui veulent faire du syndicalisme comme les 3D.

Faut pas lâcher, faut que ça marche! Pepin a bien raison; c'est probablement le plus beau discours qu'il a pu écrire; c'est sans doute parce qu'il a eu le temps de réfléchir en prison.

J'embarque mais il faut que tout le monde embarque. J'espère qu'ils sont prêts. J'aimerais avoir des précisions sur les comités populaires.

Enfin, on rentre en plein dedans, dans le fond du problème. Ça fait longtemps qu'on le dit, on le dit pas, on le dit un peu là, on l'a dit. Ça fait du bien.

C'était l'unique position à prendre contre la répression.

On ne peut pas définir encore l'orientation du mouvement car il faudra étudier le rapport avec l'idée des membres et non pas nos idées personnelles. Ce qui me frappe, c'est le coup que reçoit le parti libéral, et l'orientation par étapes vers le socialisme. Le régime capitaliste n'est plus rentable pour les travailleurs.

Ce discours là est plein de bon sens, il a raison à 100% et il est temps que ça débouche parce que ça fait longtemps qu'on se cherche. C'est une prise de position précise qui devrait orienter les travailleurs.

Enfin, on va se mettre à attaquer au lieu de toujours se défendre! C'est ça que ça veut dire mobiliser les travailleurs contre le gouvernement.

"CSN pour vaincre" c'est un peu la reprise du document "Ne comptons..." avec lequel je suis entièrement d'accord.

C'est la réalité de la lutte syndicale qu'on mène à tous les jours que le rapport moral décrit. On l'a bien vu dans les négociations entre le Front commun et le gouvernement, de quel côté est le gouvernement.

Je savais que c'était politisé, mais pas à ce point-là; mais hélas c'est la pure vérité qui a été décrite. Mais les travailleurs ne sont peut-être pas mûrs pour accepter de telles suggestions, car la peur est encore bien présente dans le peuple.

Ca correspond à ce que les gens sentent, parce que ça décrit des situations vécues. Je comprends mieux l'action de la CSN maintenant.

Ce que j'aime, c'est qu'il ne nous demande pas de faire de la politique, mais de continuer à combattre les mauvaises politiques contre les travailleurs. La peur de bien du monde, c'est que la CSN forme un parti. Or le rapport de Marcel, ce n'est pas ça. C'est un homme extraordinaire d'être aussi énergique et de continuer à se battre malgré tout ce qu'il a passé.

Il a dit exactement ce que les gens pensent depuis longtemps. Il a décidé de mettre en pratique les choses qu'on votait à tour de bras depuis des années. Il nous a pris les triples avec son ventre comme les travailleurs pensent avec leur ventre. La CSN vient de renaître.

Il ne s'est pas gêné pour dénoncer la clique de Bourassa. C'est un nouvel élan pour la CSN. Marcel va être accoté par tous les membres. Ce qui m'impressionne, c'est que la CSN se bat depuis 1921.

Ce qui me frappe, c'est l'engagement résolu pour l'action politique des travailleurs. C'est un peu faible sur le plan des moyens, mais je suis satisfait parce qu'il nous demande de continuer l'action.

On doit continuer la lutte. Les trois mouvements ensemble on va finir par faire quelque chose de formidable. Bourassa est à la veille de débarquer. Ça n'a plus d'alternative.

C'est un rapport progressif qui situe directement les travailleurs dans le vrai climat politique et social qu'on endure présentement au Québec.

C'est la première fois que l'action électorale est présentée de cette façon. Ça plus d'allure que de former un parti politique. Si les gens comprennent bien ça, le mouvement va "swinger".

Je suis d'accord, mais c'est le congrès qui va décider. C'est important que les travailleurs prennent position. L'attaque contre le parti libéral sera difficile à accepter par les travailleurs qui sont libéraux.

Je suis d'accord à 100% avec les principes qui sont énoncés, et les changements qui sont préconisés s'imposent. Je suis certain d'avoir l'appui total de mon syndicat là-dessus.

C'est pas mal fort. Le monde va être d'accord.

C'est pas mal l'optique qu'on a toujours eu; critiquer les lois qui nuisent aux travailleurs. Et moi je suis pleinement en faveur du programme parce que c'est justement pour ça que j'ai embarqué dans le mouvement.

C'est pas mal fort, mais j'espère que ça restera pas sur les tablettes comme le 2e front; parce que c'est vrai qu'il faut abattre le parti libéral.

C'est une suite logique de l'orientation de la CSN. On n'est pas pour reculer. Ceux qui veulent faire du syndicalisme à la petite semaine qu'ils s'en aillent avec les 3D.

Simone Chartrand:

"Michel ne s'être obligé de se trouver un autre discours"